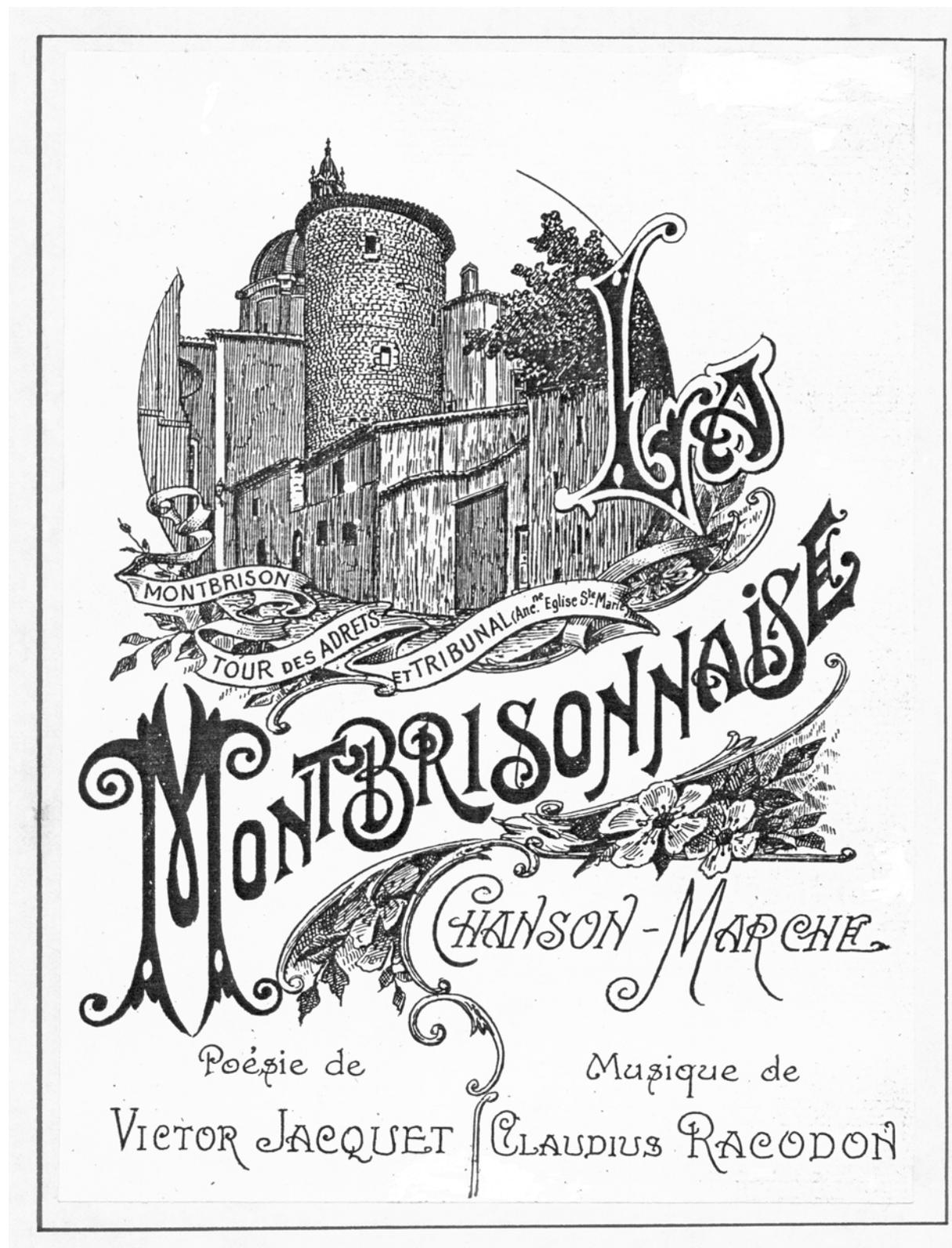


La Montbrisonnaise

Livret édité par E. Bonnefond, président de l'Amicale montbrisonnaise de Saint-Etienne. Cette œuvre de Victor Jacquet et Claudius Racodon est une chanson bien connue des vieux Montbrisonnais. Autrefois, dans notre ville, peu de repas de fête ne se terminaient par ses accents...



LA MONTBRISONNAISE

Poésie de
Victor JACQUET
(Mouvement de Marche)

(Chanson - Marche)

Musique de
Claudius RACODON

Il est u - ne charmante vil - le Sise en plein
Il est u - ne charman - te vil - le Sise en plein.

mi-tan du fo - rez Sé - jour pit - to-resque et tran -
mitan du fo - rez, du fo - rez Se - jour pit - to-resque et tran -

quil - le A deux pas des ver - tes fo - rêts
quil - le A deux pas des ver - tes fo - rêts, oui, des fo -

Com - me Pa ris, el - le pas - sè - de
rêts Com - me Pa - ris, el - le pas - sè - de

Sa butte et No - tre Dame aus - si, Bien que son
Sa butte et No - tre Dame auss - si, aus - si, Bien que son

fleuve, on le con - cè - de, Ne soit qu'un pe-tit Vi-zé
 fleuve, on le con - cè - de, Ne soit qu'un pe-tit Vi-zé

Refrain

zy. En-semble, a - mis, sans crainte qu'on nous rail - le
 zy, Qu'un Vize - zy. En-semble, a - mis, sans crainte qu'on nous rail - le

A plei-ne voix, chan - tons no-tre chan - son Et que l'é -
 A plei-ne voix, chan - tons no-tre chan - son Et que l'é -

cho des vieux remparts tres - sail - le Au cri de: "Vi - ve
 cho des vieux remparts tres - sail - le Au cri de: "Vi - ve

Mont-bri - son! " Au cri de: "Vi - ve Mont-bri - son!
 Mont-bri - son, de Montbrison, Au cri de: "Vi - ve Mont-bri - son!"

LA MONTRISONNAISE

- 1 -

Il est une charmante ville
Sise en plein mitan du Forez
Séjour pittoresque et tranquille
A deux pas des vertes forêts.
Comme Paris, elle possède
Sa butte et Notre-Dame aussi,
Bien que son fleuve, on le concède,
Ne soit qu'un petit Vizézy.

(au Refrain)

- 2 -

C'est le nid d'où notre volée
S'éparpilla dans l'horizon;
Ainsi le veut la destinée:
On déserte un jour sa maison.
Mais on a beau courir la chance,
Ici, le cœur est enchaîné,
Et l'on garde une préférence
Pour la province où l'on est né.

(au Refrain)

- Refrain -

Ensemble, amis, sans crainte qu'on nous raille,
A pleine voix, chantons notre chanson,
Et que l'écho des vieux remparts tressaille
Au cri de : Vive Montrison !

- 3 -

Petite ville solitaire,
Pour ceux qui de toi sont partis
Tu demeures le coin de terre
Où tous leurs rêves sont blottis.
Et dans leur course vagabonde
Qui les entraîne à l'avenir,
Même exilés au bout du monde,
Ils t'adressent leur souvenir.

(au Refrain)

- 4 -

Mais aujourd'hui, tu les accueilles.
Salut à ton vieux boulevard,
A ton Calvaire, aux fraîches feuilles
De ton coquet Jardin d'Allard.
Salut à ta tour historique,
A tes clochers, à ton blason,
Humble cité pour nous unique,
O bonne ville, ô Montrison.

(au Refrain)

Victor Eugène Alexandre Jacquet

Né à Aix-les Bains le 5 juin 1885, fils de Jean Marie Anthelme Jacquet et de Marie Mathevon.

Commis des PTT à Montbrison, trésorier de la Lyre montbrisonnaise, professeur de saxo alto.

Victor Jacquet signait parfois Jacques Victoret.

En 1925 ou 1926, Victor Jacquet avait assisté au mariage d'Henriette, fille de M. Frot. Musicien et poète, il écrivait aussi des pièces de théâtre.

Victor Jacquet habitait à Montbrison, rue du Bout-du-Monde. Il écrivait et jouait la comédie. Dans sa troupe exerçait Mlle Vacher – fille de sage-femme – devenue plus tard l'épouse de M. Marcoux, (serrurier) qui chantait admirablement.

Une œuvre de Victor Jacquet avait été créée au théâtre Massenet de Saint-Etienne.

Décès le 31 janvier 1946 à Yssingaux où il avait terminé sa carrière comme receveur des PTT.

Trois de ses ouvrages :

- *La Chanson dans l'orage*, A. Quignon, Paris, 1916.
- *Lettres à une marraine (notes d'un fantassin)*, Maison française d'art et d'édition, Paris, 1920.
- *Le coffret d'ébène, poésies (1910-1915)*, libr. Alphonse Lemerre, Paris, 1921

Claudius Racodon

Né en 1890.

Auteur de nombreuses créations : comédies musicales, chœurs...

La première de ses œuvres, un drame lyrique en un acte, a été détruite au cours de l'incendie qui a ravagé le théâtre Massenet le 17 février 1928.

Chanteur (baryton), compositeur, pianiste, chef d'orchestre, chef de chorale, membre du conseil d'administration du conservatoire, président de la commission artistique de la fédération musicale de la Loire et Haute-Loire.

Il a fondé et dirigé l'école de musique de la Fédération des œuvres laïques ainsi que la chorale Dormand ; il a aussi dirigé de nombreux groupements : chorale des Amis réunis, la Clé de Sol, chorale Jacob Holtzer...

Directeur de l'harmonie de Saint-Etienne.

Décédé le 11 août 1967.

Le 23 mai 1976, un jardin « Claudius-Racodon » est inauguré à Saint-Etienne par le maire M. Durafour. Aujourd'hui (2007) ce square n'existe plus mais une rue de la ville, entre Sainte-Agathe et Michon, porte son nom.

(renseignements fournis par **Pierre Cronel**, de Montbrison, ancien président de la *Lyre montbrisonnaise*)

